LE STATUT

DE LA BARGE A QUEUE NOIRE DANS L'OISE.

Par : Franck SPINELLI.

Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1994.

De 1978 à 1985 :	- 10/05/85 :	3 à Vauciennes.
En 1986 :	- 14/03 :	6 à Moru Pontpoint.
	- 10/04 :	1 à Moru Pontpoint.
	- 16/04 :	1 à Moru Pontpoint.
	- 26/07 :	10 à Vauciennes.
	- 03/08 :	2 à Chevrières.
	- 03/08 :	13 à Vauciennes.
	- 10/08 :	7 à Vauciennes.
	- 24/08 :	6 à Vauciennes.
	- 31/08 :	1 à Vauciennes.
En 1987 :	- 15/03 :	6 à Moru Pontpoint.
	- 13/05 :	1 à Brétigny.
En 1988 :	- Mi Mai :	1 à Chevrières.
En 1989 :	- 11/03 :	2 à Chevrières.
	- 12/03 :	2 à Chevrières.
	- 25/03 :	3 à Vauciennes.
	- 26/03 :	2 à Longueil Sainte Marie.
	- 26/03 :	1 à Chevrières.
	- 27/03 :	2 à Vauciennes.
	- 01/04 :	1 au marais de Sacy le Grand.
	- 04/04 :	13 à Chevrières.
	- 07/04 :	6 à Chevrières.
	- 16/04 :	4 à Vauciennes.
	- 21/04 :	24 à Chevrières.
	- 28/04 :	24 à Chevrières.
	- 13/05 :	1 à Vauciennes.
	- 21/05 :	1 à Vauciennes.
En 1990 :	- 10/03 :	1 au Plessis Cacheleux.
	- 25/04 :	1 à Chevrières.
	- 06/07 :	1 à Vauciennes.
	- 07/07 :	1 à Vauciennes.
	- 20/07 :	1 adulte à Chevrières.
En 1991 :	- Pas d'observation.	

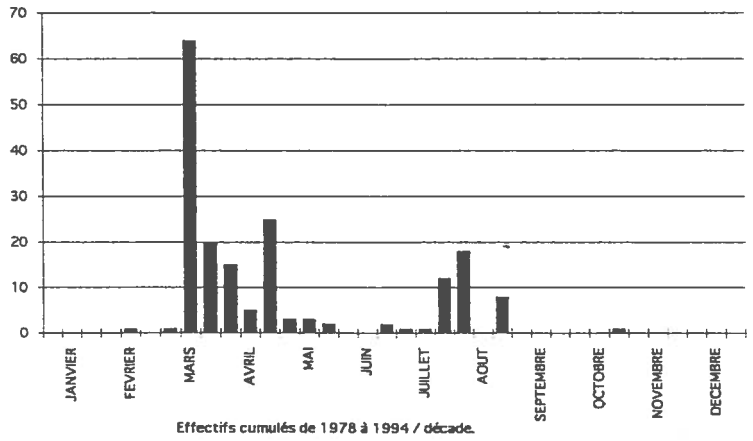
 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

En 1992 :	- 25/06 :	2 à Moru Pontpoint.
	- 27/07 :	2 à Chevrières.
	- 09/08 :	2 à Chevrières.
En 1993 :	- 19/02 :	1 à Moru Pontpoint.
	- 21/08 :	2 à Chevrières.
En 1994 :	- 13/03 :	6 à Verberie.
	- 20/03 :	44 à Chevrières.
	- 22/03 :	14 à Chevrières.
	- 27/05 :	1 à Vauciennes.
	- 01/08 :	1 à Bresles.
	- 23/10 :	1 à Chevrières.

DISCUSSION.

Notre base de discussion sera pour commencer la répartition par décade des observations de barge à queue noire dans l'Oise de 1978 à 1994. Il est clair qu'il faudra bien garder à l'esprit que ces données sont éparses et recensés de manière aléatoire sans aucun soucis de méthodologie, ce qui fait que les résultats peuvent être plus ou moins tributaires des dates de prospections non régulières sur une année et que les sites d'observation n'ont pas fait l'objet d'une prospection continue au cours de ces dernières années.
Ce travail est avant tout une synthèse des observations actuelles dans l'Oise dans le but de faire ressortir les principaux sites intéressants et les dates des principaux passages migratoires afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée et de faire connaître aux nouveaux membres de notre association les lieux et moments auquels ils peuvent observer des barges à queue noire.

Graphique n° 1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1994. Répartition par décades.



D'un point de vue global nous pouvons constater quatres grandes phases sur cet histogramme, à savoir :

1 - Une donnée précoce en février.
2 - Un nuage de données de mars à mai correspondant au passage pré nuptial.
3 - Un nuage de données de fin juin à Août correspondant au passage post nuptial.
4 - Une donnée isolée tardive en octobre.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

1 - Une donnée précoce en février.

Pour bien comprendre le phénomène relativement complexe de migration des Barges à queue noire il nous faut distinguer deux sous espèces qui ont des moeurs différentes à savoir que :

La race *Limosa limosa islandica* se reproduit en Islande et hiverne en Europe (principalement en Irlande , en Grande Bretagne et en France). Ces barges islandaises, plus "côtières" ont essentiellement une répartition littorale en migration comme en hivernage. (La baie de l'Aiguillon et du Mont Saint Michel accueillant environ 90 % des effectifs français).

Mis à part ce cas particulier, la race nominale *Limosa limosa limosa* hiverne, quant à elle, en grande majorité en Afrique tropicale et surtout dans les zones sahéliennes inondables (Sénégal et Guinée Bissau, les principaux sites se trouvant dans les marais du lac Tchad, le delta intérieur du Niger et celui du Sénégal).
Fait particulier également, les immatures de Barges à queue noire passent dans la grande majorité des cas leur première année en Afrique effectuant donc leur première migration prénuptiale vers l'Europe seulement à la fin du deuxième hiver.

Les adultes, eux, migrent bien évidemment tous les ans et les observations continentales obtenuent en février (1 le 19/02/1993 à Moru Pontpoint dans notre cas) correspondent aux tous premiers déplacements pré nuptiaux des Barges à queue noire *Limosa limosa limosa* arrivant de leurs zones d'hivernage d'Afrique. Cette donnée est très précose comparée aux dates de passages traditionnels qui ont lieu à partir de la mi mars.

2 - Un nuage de données de mars à mai correspondant au passage pré nuptial.

Comme nous venons de le voir, c'est à partir de mars (rarement mi février à l'intérieur des terres), en fonction des conditions météorologiques (assèchement des biotopes en zone d'hivernage, perturbation des mouvements migratoires, etc...) que les nicheurs du Nord de l'Europe arrivent sur leurs territoires de nidification.

Comme le montre le graphique n°1 la migration semble s'opérer en deux grandes phases à savoir :

- Un premier pic de migration la deuxième décade de mars très caractéristique mais qui est à relativiser ici avec une observation de 44 barges à queue noire le 20/03/1994 à Chevrières, ce qui est relativement rare dans l'Oise (si l'on fait la moyenne des effectifs vus par observation on obtient le chiffre de 5 qui lui est plus courant à l'intérieur des terres).

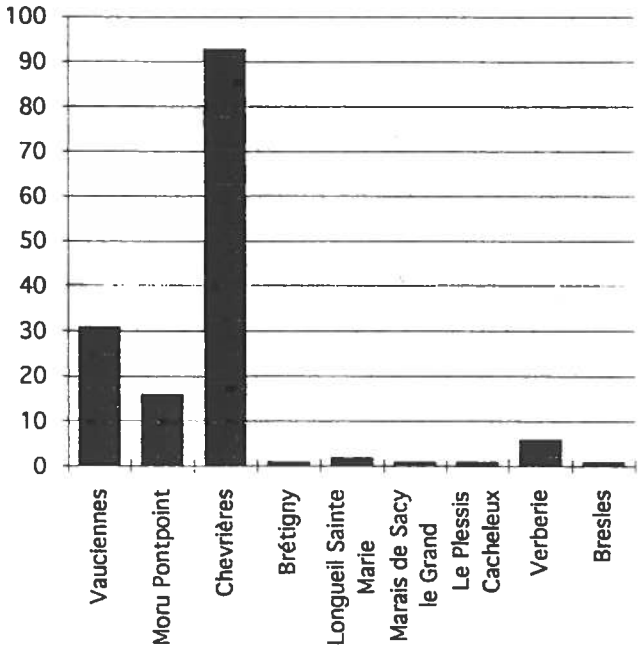
- Faisant suite à ce pic nous constatons une légère baisse des effectifs jusque la deuxième décade du mois d'avril pour cette fois redécouvrir un nouveau pic de migration, d'amplitude plus faible, la troisième décade d'avril. Le mois de mai semble marquer la fin du passage prénuptial. (Ce passage courant mai laisse penser à des installations tardives car d'une manière générale les pontes de barges à queue noire semblent complètes dès la mi avril).

Avant de passer à la migration post nuptiale une deuxième remarque s'impose. Contrairement à COMMECY (1989), nous constatons que les effectifs de la migration pré nuptiale semblent plus importants que ceux de la migration post nuptiale, mais cette conclusion ne peut être définitive de part le manque de méthodologie dans le recueil des observations qui ne sont pas régulières sur une année complète.
Par contre il est vrai que la "littérature "semble indiquer un passage pré nuptial plus marqué surtout de par le fait qu'au printemps les lieux humides sont alors plus nombreux et plus favorables à des séjours prolongés. En effet la migration à proprement parler, ayant lieu de nuit, est très peu notée et se sont surtout les observations au cours des haltes migratoires qui sont relatées.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Dans l'Oise comme nous allons le voir sur le graphique suivant les sites d'observations sont presque exclusivement représentés par les bassins de décantation.

Graphique n° 2 : Effectifs cumulés de 1978 à 1994 en fonction des sites.



Nous constatons en effet que les principaux sites d'observation des Barges à queue noire sont les zones de sédiments très fins représentés dans l'Oise par les bassins de décantations : Chevrières arrivant en tout premier lieu suivi ensuite par Vauciennes.

Sur ces sites les Barges recherchent essentiellement les sols très meubles et gorgés d'eau, qu'ils soient nus, submergés ou encore couverts d'une végétation herbacée peu élévée. Fait commun à l'ensemble de ces sites, il faut qu'ils soient bien dégagés pour repondre aux besoins de sécurité des Barges surtout en dehors des périodes de nidification.

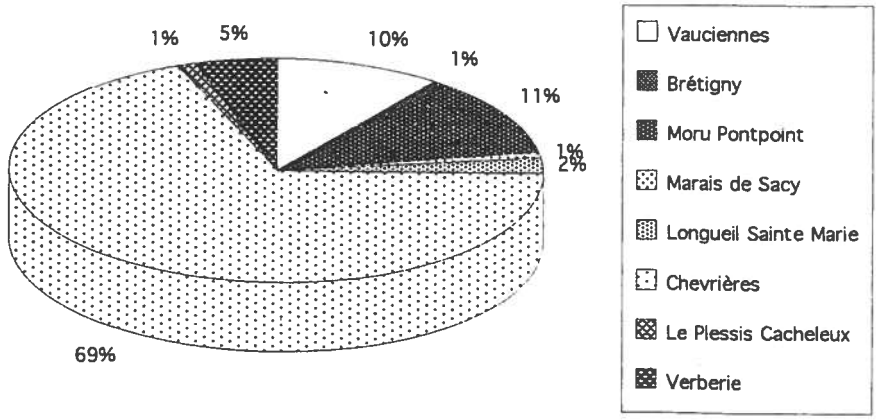
Pendant ces haltes les principales activités sont le repos et la recherche de nourriture en sondant la terre molle içi et là à la recherche de vers de toutes espèces que la Barge avale en une ou deux fois, éventuellement après l'avoir lavé dans l'eau.

Mais d'une manière générale l'abondance et la durée du séjour ne dépendent pas exclusivement des ressources alimentaires mais surtout de la tranquilité et de la sureté des lieux.

3 - Un nuage de données de fin juin à Août correspondant au passage post nuptial.

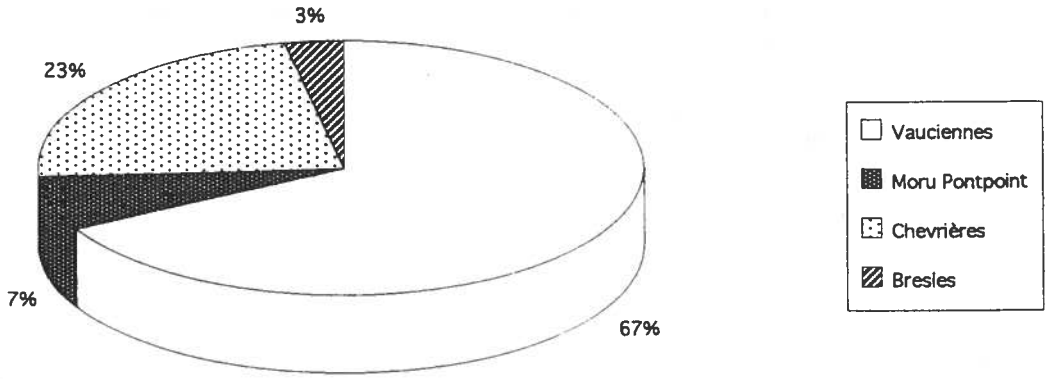
Tout d'abord en complément du précédent, les deux graphiques suivants vont nous permettre de voir la répartition des effectifs de barges à queue noire / sites d'observation sur l'ensemble de la période de migration pré nuptiale puis post nuptiale.

Graphique n° 3 : Effectifs cumulés des barges en migration pré nuptiale de 1978 à 1994 / Sites.



 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Graphique n° 4 : Effectifs cumulés des barges en migration post nuptiale de 1978 à 1994 / Sites.



Nous constatons qu'au moment de la migration pré nuptiale les principaux sites d'intérêt dans l'Oise sont par ordre décroissant : Chevrières (69 %), Moru Pontpoint (11 %) et Vauciennes (10 %) (ces trois sites représentant 90 % des observations en effectifs cumulés).

Au moment de la migration post nuptiale ces trois sites sont encore primordiaux, représentant 97 % des observations en effectif, par contre ce qui est intéressant est que les ratios sont inversés. Si Moru Pontpoint reste presque identique (passant de 11 % à 7 %), Vauciennes passe nettement en tête avec 67 % des effectifs contre 23% pour Chevrières.

Ces remarques sont très difficiles à interpréter compte tenu du faible nombre d'observations mais il semblerait peut être que la vallée de l'Oise soit un axe migratoire privilégié pour la migration pré nuptiale, la migration post nuptiale avec ses jeunes de l'année moins expérimentés semblerait plus diffuse ou du moins se produire sur un front plus large, mais tout cela ne reste que simples suppositions.

Par contre si l'on reprend le graphique n° 1 nous consatatons que la migration post nuptiale débute à partir de fin juin dans l'Oise allant en augmentant pour obtenir un pic de migration la première décade d'Août puis diminuer pour cesser totalement fin août.

D'une manière générale la migration post nuptiale débute dès l'émancipation des jeunes. Tout de suite après leur premier envol (dès la mi-juin) les Barges à queue noire quittent alors leurs sites de nidification pour se regrouper dans des zones favorables encore humides. Vers fin juin et jusqu'à fin juillet les regroupements de Barges gagnent en importance et le maximum semble atteint fin juillet. Ces regroupements dans des régions bien spécifiques et surtout en Hollande sont le moment où les adultes muent en partie de leurs rémiges avant le grand départ pour la migration vers les quartiers d'hiver qui sont atteint dès la fin de l'été.

La brièveté des escales et la rapidité des étapes noctu nes conjoints à un large front de migration en direction du Sud-Ouest semblent être la cause du peu de relief de la migration post nuptiale.

4 - Une donnée isolée tardive en octobre.

Après fin août le passage migratoire semble terminé et les observations se raréfient fortement à l'intérieur des terres, seules les zones littorales laissant encore place à de belles observations (notamment de la sous espèce *Limosa limosa islandica*).

Cette donnée (1 le 23/10/94 à Chevrières) est aujourd'hui encore trop isolée pour la mettre au crédit d'un individu en hivernage, mais plus vraisemblablement d'un adulte ou d'un jeune de l'année qui s'est attardé à l'intérieur des terres avant de rejoindre ses quartiers d'hiver, de plus d'un point de vue "théorique" la migration post nuptiale de *Limosa limosa limosa* dure du mois de Juillet à Octobre donc bien que tardive cette observation reste dans les limites supérieures du passage post nuptial.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

CONCLUSION.

Le statut de la Barge à queue noire dans l'Oise demande encore à être fortement affiné mais puisse cette mini synthèse donner l'envie à de nombreux observateurs de mieux connaître cette espèce.

Globalement dans l'Oise, la Barge à queue noire n'est ni nicheuse, ni hivernante et les observations correspondent essentiellement aux migrations. (Tentative de nidification en plaine maritime Picarde).
Le passage pré nuptial a lieu de début mars à fin mai avec un premier pic mi mars , puis un second plus faible en amplitude fin avril.
Le passage post nuptial a lieu, quant à lui, de fin juin à fin août avec un pic la première décade d'août.

Sites d'observation des barges à queue noire dans l'Oise.



Bibliographie.

- Les oiseaux d'Europe. Lars Jonsson.
- Limicoles, gangas et pigeons d'Europe - Tome II. Paul Géroudet.
- Atlas des oiseaux de France en Hiver. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- L'Avocette 1986- n°10 (1) - Migration prénuptiale des limicoles sur le littoral Picard. F. Sueur.
- L'Avocette 1989- n°13 (2-3-4) - Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie. Xavier Commecy.
- Shorebirds. Peter Hayman - John Marchant - Tony Prater.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde